

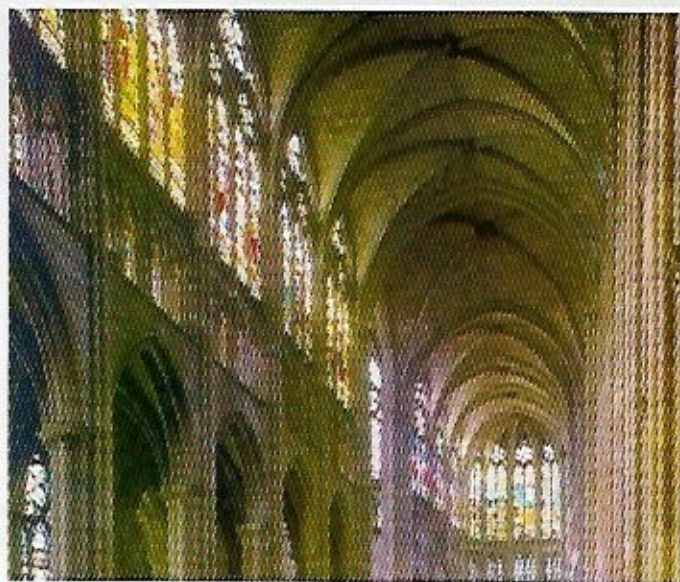
Poser une problématique, c'est à propos d'un thème de travail en histoire, se poser la ou les questions qui permettent de répondre clairement au sujet proposé tout en faisant le point sur ce sujet.

L'exercice suivant propose de travailler le sujet « l'architecture de la Renaissance, un art nouveau » avec comme problématique : l'architecture de la Renaissance est-elle une rupture ou comporte-t-elle des continuités ?

A Une rupture : le rejet du Gothique

Le texte de Vasari (1511-1574) montre un aspect très idéologique des architectes italiens dont les idées se diffusent dans toute l'Europe : cesser de faire du gothique, considéré comme l'expression de la Barbarie.

En reprenant les phrases de Vasari, montrez ce qu'elles ont d'excessif envers l'architecture gothique. En quoi montrent-elles la recherche d'un nouveau mode d'expression ? Sont-elles conformes à la réalité historique ? Avons-nous aujourd'hui la même opinion sur les cathédrales gothiques ? La solution, préconisée par Vasari, est de s'inspirer de l'Antiquité.



© Lauros Giraudon

1. Une construction de style gothique : Nef de l'Abbaye de Saint-Denis (1135-1155)

2. L'architecture gothique jugée par Vasari (1568)

Il y a un autre style appelé gothique, dont les éléments décoratifs et les proportions sont très différents des antiques et des modernes. Les bons architectes d'aujourd'hui ne l'emploient pas, ils le fuient comme monstrueux et barbare. Chacun de ses éléments étant dépourvu de toute règle, on peut parler de confusion et de désordre ; ces constructions sont si nombreuses qu'elles ont infecté le monde. Les portes sont ornées de colonnes fines et torses comme des ceps de vigne, incapables de soutenir un poids si léger soit-il...

Ce style fut créé par les Goths. Après avoir ravagé les constructions antiques et tué les architectes dans les guerres, ils élevèrent avec les survivants des édifices de ce style : ils lancèrent des voûtes sur des arcs en ogive et couvrirent de ces maudites constructions toute l'Italie, qui, lasse d'en voir, a fini par se débarrasser complètement de ce style. Que Dieu préserve tout le pays de cette conception et cette manière de bâtir ! Leur difformité en regard de la beauté de nos monuments fait que ces ouvrages ne méritent pas qu'on en parle plus longtemps.

Traduction sous la dir. de A. Chastel.

B La continuité de l'antiquité grecque et romaine

3. La recherche des techniques de l'Antiquité

Il remarqua le mode de construction des anciens et sa symétrie [...] Ce type de construction le frappa comme très différent de celui qu'on employait alors. Il s'appliqua, tandis qu'il regardait les sculptures antiques, à ne pas être moins attentif à ce mode et à cet ordre – tant la structure et la statique de l'édifice, les parties, les conformités et les solutions répondant à leur destination, que la décoration. En y voyant tant de merveilles et de beautés [...], il se mit en tête de retrouver la manière antique de construire dans son excellence, son ingéniosité, ses proportions musicales, là où il était possible de le faire correctement, aisément et économiquement. [...] Pendant ce séjour à Rome, il eut presque continuellement avec lui le sculpteur Donatello, ils faisaient ensemble des relevés approximatifs de presque tous les édifices de Rome et de beaucoup de lieux des environs, avec les mesures de la largeur et

de la hauteur autant qu'ils pouvaient s'en assurer. En maints endroits, ils faisaient creuser pour voir l'articulation des parties d'un édifice et leurs caractères... et aussi, là où ils pouvaient la conjecturer, la hauteur, en calculant d'une base à l'autre, ou bien, pour les toits, d'après la hauteur des fondations et des socles.

Ainsi ils faisaient creuser pour découvrir l'articulation des parties et pour retrouver des œuvres d'art ou des édifices là où apparaissaient quelques vestiges, y employant des portefaix ou autre main-d'œuvre, au prix de dépenses considérables, personne ne comprenait pourquoi ils le faisaient [...]. Ils étaient communément nommés : « ceux du trésor », car on croyait qu'ils cherchaient et faisaient des frais dans ce but.

Vie de Brunelleschi attribuée à A. Manetti, trad. Cl. Lauriol, in Filippo Brunelleschi, la naissance de l'architecture moderne, Paris, 1976.

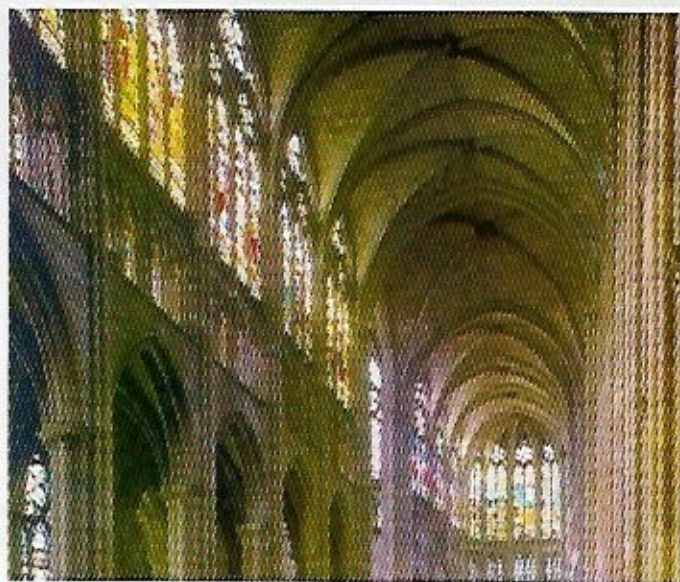
Poser une problématique, c'est à propos d'un thème de travail en histoire, se poser la ou les questions qui permettent de répondre clairement au sujet proposé tout en faisant le point sur ce sujet.

L'exercice suivant propose de travailler le sujet « l'architecture de la Renaissance, un art nouveau » avec comme problématique : l'architecture de la Renaissance est-elle une rupture ou comporte-t-elle des continuités ?

A Une rupture : le rejet du Gothique

Le texte de Vasari (1511-1574) montre un aspect très idéologique des architectes italiens dont les idées se diffusent dans toute l'Europe : cesser de faire du gothique, considéré comme l'expression de la Barbarie.

En reprenant les phrases de Vasari, montrez ce qu'elles ont d'excessif envers l'architecture gothique. En quoi montrent-elles la recherche d'un nouveau mode d'expression ? Sont-elles conformes à la réalité historique ? Avons-nous aujourd'hui la même opinion sur les cathédrales gothiques ? La solution, préconisée par Vasari, est de s'inspirer de l'Antiquité.



© Lauros Giraudon

1. Une construction de style gothique : Nef de l'Abbaye de Saint-Denis (1135-1155)

2. L'architecture gothique jugée par Vasari (1568)

Il y a un autre style appelé gothique, dont les éléments décoratifs et les proportions sont très différents des antiques et des modernes. Les bons architectes d'aujourd'hui ne l'emploient pas, ils le fuient comme monstrueux et barbare. Chacun de ses éléments étant dépourvu de toute règle, on peut parler de confusion et de désordre ; ces constructions sont si nombreuses qu'elles ont infecté le monde. Les portes sont ornées de colonnes fines et torses comme des ceps de vigne, incapables de soutenir un poids si léger soit-il...

Ce style fut créé par les Goths. Après avoir ravagé les constructions antiques et tué les architectes dans les guerres, ils élevèrent avec les survivants des édifices de ce style : ils lancèrent des voûtes sur des arcs en ogive et couvrirent de ces maudites constructions toute l'Italie, qui, lasse d'en voir, a fini par se débarrasser complètement de ce style. Que Dieu préserve tout le pays de cette conception et cette manière de bâtir ! Leur difformité en regard de la beauté de nos monuments fait que ces ouvrages ne méritent pas qu'on en parle plus longtemps.

Traduction sous la dir. de A. Chastel.

B La continuité de l'antiquité grecque et romaine

3. La recherche des techniques de l'Antiquité

Il remarqua le mode de construction des anciens et sa symétrie [...] Ce type de construction le frappa comme très différent de celui qu'on employait alors. Il s'appliqua, tandis qu'il regardait les sculptures antiques, à ne pas être moins attentif à ce mode et à cet ordre – tant la structure et la statique de l'édifice, les parties, les conformités et les solutions répondant à leur destination, que la décoration. En y voyant tant de merveilles et de beautés [...], il se mit en tête de retrouver la manière antique de construire dans son excellence, son ingéniosité, ses proportions musicales, là où il était possible de le faire correctement, aisément et économiquement. [...] Pendant ce séjour à Rome, il eut presque continuellement avec lui le sculpteur Donatello, ils faisaient ensemble des relevés approximatifs de presque tous les édifices de Rome et de beaucoup de lieux des environs, avec les mesures de la largeur et

de la hauteur autant qu'ils pouvaient s'en assurer. En maints endroits, ils faisaient creuser pour voir l'articulation des parties d'un édifice et leurs caractères... et aussi, là où ils pouvaient la conjecturer, la hauteur, en calculant d'une base à l'autre, ou bien, pour les toits, d'après la hauteur des fondations et des socles.

Ainsi ils faisaient creuser pour découvrir l'articulation des parties et pour retrouver des œuvres d'art ou des édifices là où apparaissaient quelques vestiges, y employant des portefaix ou autre main-d'œuvre, au prix de dépenses considérables, personne ne comprenait pourquoi ils le faisaient [...]. Ils étaient communément nommés : « ceux du trésor », car on croyait qu'ils cherchaient et faisaient des frais dans ce but.

Vie de Brunelleschi attribuée à A. Manetti, trad. Cl. Lauriol, in Filippo Brunelleschi, la naissance de l'architecture moderne, Paris, 1976.

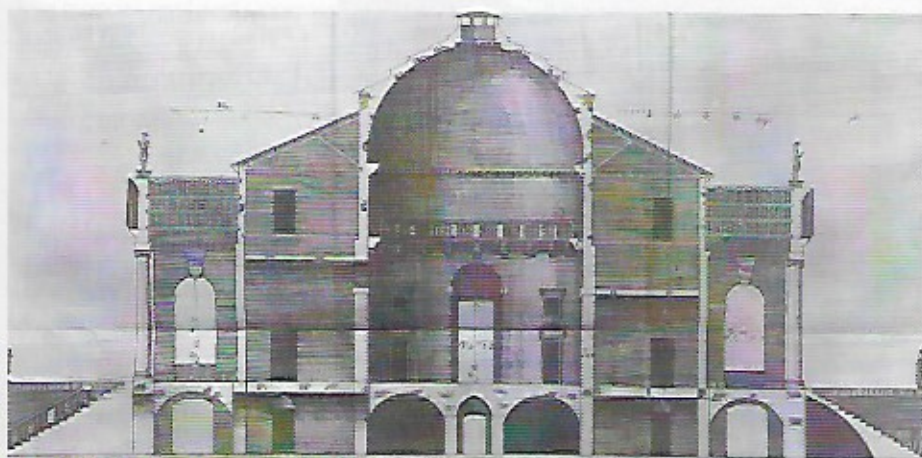
L'architecture de la Renaissance : rupture ou continuité ?

C Mais cette architecture, malgré la continuité, est nouvelle



4. Une villa de Palladio (1508-1580) : La Rotonda. Vicence

Cette villa n'est pas la copie d'une villa romaine : la conception est originale. Elle a la façade d'un temple (fronton, colonne, escalier, portique) mais sa fonction est toute autre : c'est une maison privée et les maisons privées romaines n'avaient pas ce plan ; elles se développaient autour d'un atrium ou d'une cour. L'utilisation de la coupole était réservée à des bâtiments plus importants.



5. Coupe de la Rotonda de Vicence

Questions

Dans le texte 3, montrez en quoi F. Brunelleschi cherche à retrouver les techniques de l'Antiquité.

Comparez la villa de Palladio (documents 4 et 5) aux documents des pages 11, 24-25, 35 et 38. A quel type de bâtiment fait penser cette villa ?

Montrez clairement que le château de Chambord n'est pas un château fort du Moyen-Âge, ni une copie de l'Antiquité (photo 6).



6. Le château de Chambord

6. Chambord

- Résidence royale, 440 pièces, destinée aux séjours temporaires de la Cour de François 1^{er} et de ses hôtes.
- Construit de 1519 à 1547 (habité dès 1539) sous le règne de François 1^{er} (1515-1546).
- L'architecture de la Renaissance est en rupture avec ce qui l'a précédée immédiatement ; elle plonge ses racines dans l'héritage antique mais a bel et bien créé un style nouveau.